

dans les ténèbres, portent aujourd'hui leurs têtes jusque dans les nues, & font entendre leurs voix sur la terre * ; qui blasphèment contre le Très-Haut; qui s'indignent contre le frein que la foi oppose à leurs passions; qui se vengent sur ses augustes mystères, de la honte qu'elle imprime à leurs dérèglemens; qui s'efforcent, pour justifier la perversité de leurs cœurs, de dégrader l'humanité, & de s'avilir eux-mêmes jusqu'à la condition des brutes. Mille voix s'élevent de tous côtés contre l'épiscopat : mille efforts, mille artifices pour lui enlever son autorité, pour l'avilir, pour le rendre odieux, & pour anéantir ainsi s'il étoit possible, la plus sainte de toutes les religions, avec la puissance qui lui sert d'appui. La foi s'éteint, la piété devient un titre d'opprobre; le vice se fait honneur de ses propres désordres, & semble avoir rejeté sur la vertu, la honte qui l'avoit forcé auparavant à se déguiser. La raison abandonnée au gré des passions, se replonge par degrés, dans les ténèbres d'où la religion l'avoit tirée : le sel de la terre s'affadit, le scandale pénètre jusque dans le sanctuaire; & la foi ébranlée, jusque dans ses fondemens, nous feroit craindre une ruine prochaine, si elle ne nous rassuroit elle-même contre les scandales, par les promesses que J. C. a faites à son peuple, .

Un des moïens que l'auteur croit les plus propres à assurer la conservation de la foi, c'est l'union parfaite de ses ministres. L'intervalle